

Les
flâneries
musicales
de Reims

FESTIVAL
22.06 ••• 12.07
–
CONCERT
PIQUE-NIQUE
22.07
2017

Jeudi 29 juin - 19h00

Maison G.H.Mumm

Élodie Soulard /accordéon

Laurent Korcia /violon



Béla Bartók (1881 - 1945) : Six Danses populaires roumaines, Sz 56, BB 68

- I. *Bot tânc / Jocul cu bâță (Danse du bâton)*
- II. *Brâul (Danse du châle)*
- III. *Topogó / Pe loc (Sur place)*
- IV. *Bucsumí tânc / Buciumeana (Danse de Bucsum)*
- V. *Román polka / Poarga Românească (Polka roumaine)*
- VI. *Aprózó / Mărun el (minuscule) (Danse rapide)*

Astor Piazzolla (1927 - 1997) : Café 1930

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844 - 1908) : Shéhérazade, 2^e mouvement pour accordéon seul, op.35

Isaac Albéniz (1860 - 1909) : Tango, op.165, n°2 (arrangement Fritz Kreisler)

Manuel de Falla (1876 - 1946) : Danse Espagnole (arrangement Fritz Kreisler)

Ernest Bloch (1880 - 1959) : Nigun

Fritz Kreisler (1875 - 1962) : Prélude et Allegro (dans le style de Pugnani)

Pablo de Sarasate (1844 - 1908) : Airs bohémiens, op.20

Moderato - Lento - Un poco più lento - Allegro molto vivace

Interview de Élodie Soulard

Voici un duo inattendu entre deux instrumentistes hors du commun. Depuis ses enregistrements d'Ysaÿe et de Bartók, reconnu comme des opus de référence, Laurent Korcia s'affirme comme un des violonistes les plus brillants de sa génération, un des plus atypiques aussi. Quant à Élodie Soulard, virtuose de l'accordéon et soliste en vue, elle a fait entrer son instrument dans la cour des grands, révélant toutes les facettes classiques de l'accordéon. Son goût pour la transcription l'amène à habiller le répertoire de nouvelles couleurs, à découvrir dans un programme plein de fougue et de générosité.

Comment s'est formé ce duo original accordéon/violon avec Laurent Korcia ?

Élodie Soulard : On s'est rencontré il y a presque dix ans lors d'un concert et depuis on joue régulièrement ensemble. L'alliance de l'accordéon et des cordes fonctionne très bien. Le soufflet permet de répondre parfaitement à l'intonation de l'archet du violon et la nature des sons, totalement différente de nos deux instruments, offre une grande richesse de timbres et un spectre de couleurs très large.

Comment avez-vous construit le programme de ce concert ?

E. S. : C'est un programme qu'on a construit avec le temps car j'ai réalisé toutes les transcriptions, un travail de longue haleine qui s'est étendu sur plusieurs années. À partir du répertoire propre à Laurent Korcia, j'ai eu un immense plaisir à transcrire ces œuvres placées sous le signe de la danse, où se mêlent musiques traditionnelles et musiques savantes. L'accordéon, par sa richesse sonore, permet de donner une

couleur singulière à ce répertoire, de faire ressortir les rythmes de la danse tout en apportant une sonorité plus orchestrale.

Comment réalisez-vous ce travail de transcription, y a-t-il une part de création ?

E. S. : Je m'imprègne de la version originale tout en essayant de visualiser une image orchestrale de l'œuvre. Je réécrit toutes les partitions en tenant compte de la spécificité de mon instrument. L'accordéon n'a pas de résonance et il faut jouer sur les couleurs, les timbres, la technique de soufflet, ajouter des articulations, pour obtenir le rendu musical souhaité tout en donnant un nouvel éclairage aux pièces revisitées.

D'où vient cette envie de vous spécialiser, en parallèle de votre carrière d'interprète, dans la transcription ?

E. S. : Cela vient de mes deux passions, l'accordéon et l'orchestre. Au niveau de ma formation, j'ai grandi avec l'accordéon mais j'ai aussi étudié l'écriture et la direction d'orchestre. La transcription est le résultat de ces deux passions qui m'animent. Cela permet aussi de développer tout un nouveau répertoire pour mon instrument et d'œuvrer pour la reconnaissance de l'accordéon dans l'univers classique. Ses possibilités en termes de musique de chambre mais aussi dans le domaine de la musique symphonique ou même de l'opéra sont immenses. J'ai ainsi été très surprise et très heureuse que l'orchestre Les Siècles ait eu l'audace de m'inviter pour jouer dans l'opéra comique, *Le Timbre d'Argent*, de Saint-Saëns où j'interprète des parties d'orgue, harmonium et piano à l'accordéon.

Vous jouez sur un accordéon russe de marque « Jupiter ». Quelles sont les spécificités de cet instrument ?

E. S. : Jupiter est une marque singulière qui fabrique encore les instruments dans une petite usine artisanale, à Moscou. Les anches métalliques sont faites à la main par des maîtres-artisans qui appliquent chacun leurs propres procédés de lutherie et donnent leur nom à l'accordéon. Cet instrument apporte plus de richesses harmoniques et de puissance qu'un accordéon traditionnel. Son système de registration permet l'étendue d'un piano et multiplie les possibilités de jeu et d'expression. Il offre un son particulier qui permet de jouer tous les répertoires mais c'est aussi un instrument fragile, sensible aux changements de températures et qui pèse 17 kilos !

Quels sont vos compositeurs de prédilection ?

E. S. : Jean-Sébastien Bach, de loin. J'en joue tous les jours avec toujours le même émerveillement et je pense que ce sera le fil rouge de toute ma vie. Je suis aussi passionnée par la musique de Berlioz. Enfin, j'adore Beethoven dont la musique dépasse toutes les frontières. Je n'en ai jamais joué encore à l'accordéon mais c'est un des projets qui me tient à cœur.

Quels sont les autres projets à venir qui vous passionnent ?

E. S. : Le compositeur Alain Louvier m'a écrit une pièce que je vais créer en novembre, ce qui est toujours passionnant. J'ai aussi un projet avec des solistes de l'Orchestre de Normandie dans un nouveau programme de transcriptions autour de Schubert, Ravel, Corelli et Berlioz. Cet été, je vais également jouer, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la *Cantate* de Prokofiev.

Dans le domaine symphonique, l'accordéon est utilisé la plupart du temps pour des créations contemporaines et je suis très heureuse qu'il soit intégré ici dans un programme classique. C'est une grande richesse de pouvoir jouer dans toutes sortes de formations.

Quel serait votre rêve musical pour le futur ?

E. S. : Pouvoir transmettre toute la joie que me procure la musique aux jeunes pour que l'accordéon se développe auprès des nouvelles générations. L'ouverture d'une classe d'accordéon au CNSM de Paris en 2002 a déjà permis l'émergence de toute une génération d'accordéonistes qui contribuent à la reconnaissance de l'instrument sur la scène classique. D'autres musiciens, spécialisés dans le jazz, participent aussi au renouveau du répertoire. La multiplication de tous ces engagements est de bon augure !

Vous allez également donner un concert en solo à la maison d'arrêt de Reims. Que représente pour vous ce genre d'interventions et qu'allez-vous jouer ?

E. S. : J'ai déjà joué plusieurs fois dans des prisons et c'est toujours une expérience très forte. On a une grande conscience qu'on vient de l'extérieur dans un univers d'enfermement. Je suis très heureuse de pouvoir partager la musique, mon amour pour le beau qui manque cruellement en prison, partager un moment humain aussi avec des temps d'échanges importants. Je vais certainement jouer du Bach et la *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov, une pièce joyeuse, très lumineuse, idéale pour ce genre d'intervention.

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Biographies

Élodie Soulard, accordéon

Née en 1986, c'est à l'âge de six ans qu'Élodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon. Après de brillantes études au CNSM de Paris, elle est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Musiekgebouw d'Amsterdam, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, etc. Son talent d'interprète est incontestablement reconnu dans un répertoire aussi bien constitué de transcriptions d'œuvres de Bach à Ligeti que d'œuvres originales contemporaines pour son instrument. Elle est membre de l'Orchestre Les Siècles et joue avec L'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Poitou-Charentes, les ensembles 2e2m, l'Instant Donné et C barré. En 2015, son premier disque solo, « Portraits », est sorti sous le label NoMadMusic.

Élodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque « Jupiter » (modèle de V. Gusiev). Elle est soutenue par la Fondation Safran pour la musique.

Laurent Korcia, violon

Parrainé dès son plus jeune âge par Pierre Barbizet et formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Laurent Korcia est l'un des violonistes les plus reconnus de sa génération. Soliste de l'année aux Victoires de la musique, il se voit également décerner le Prix Georges Enesco de la SACEM ainsi que le Grand Prix de l'Académie du disque Charles Cros. Invité à jouer en soliste sous la direction des plus grands chefs, Laurent Korcia donne régulièrement des récitals de violon seul, dans des programmes allant de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Depuis son enregistrement des *Sonates* d'Ysaÿe jusqu'à *Bartók*, reconnu comme des albums de référence, Laurent Korcia propose par ailleurs des disques qui rencontrent un large public (*Danses*, *Doubles Jeux* avec Michel Portal, Jean-Efflam Bavouzet, Tatjana Vassilieva, Michael Wendeborg... ainsi que le *Stabat Mater* de Bruno Coulais avec Guillaume Depardieu).

Laurent Korcia joue le violon Zahn de Stradivarius (1719) qui lui est prêté par le groupe LVMH.

Les Flâneries Musicales de Reims bénéficient du soutien de la SPEDIDAM.

« La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. »


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES